



# Le Semeur

Feuille d'information

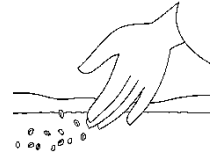
## Paroisse Notre-Dame de Montréal

8, place du Prieuré 89420 MONTREAL

Permanence paroissiale- Tél : 03 86 49 01 47 – du lundi au vendredi de 10h à 12h

Site Internet : <http://www.yonne.catholique.fr/notre-dame-montreal>

Adresse courriel : [paroisse.lisle.montreal@gmail.com](mailto:paroisse.lisle.montreal@gmail.com)



Plus d'infos, de méditations, de prières sur la page Facebook : [www.facebook.com/NDMontreal](https://www.facebook.com/NDMontreal)

POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES – et leurs parents – des propositions et des infos sur la page Facebook : [www.facebook.com/CateAvallonnais](https://www.facebook.com/CateAvallonnais)

### **Pour vivre unis et solidaires ce Dimanche 15 novembre 2020**

« **Les pauvres sont et seront toujours avec nous pour nous aider à accueillir la présence du Christ.** »

Pape François (cf. Jn 12, 8)



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**



« Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité » (1 Jn 3, 17-18). Ces paroles de l'apôtre Jean expriment un appel qu'aucun chrétien ne peut ignorer. Le pape François nous dit : « Tendre la main aux pauvres est un impératif dont aucun chrétien ne peut faire abstraction ».

Mais, quel est notre lien avec les pauvres ? La pandémie vécue entraîne toute une série de crises où surgissent de « nouvelles pauvretés ». Elle frappe de plein fouet les familles aux revenus modestes, les jeunes précaires, les entreprises fragiles... Quelle solidarité mettre en œuvre pour éviter un naufrage social ? Nous voici appelés à tendre la main à ceux qui vivent une telle pauvreté, à les rencontrer, à les regarder, à les appeler par leur nom pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude. Mais aussi, leur main tendue vers nous est une invitation à sortir de nos certitudes et de notre confort : ce sont des mains qui font descendre sur les frères la bénédiction de Dieu. Nous voici appelés à collaborer davantage, à inventer des partenariats avec d'autres associations, services et mouvements et avec les personnes en difficulté elles-mêmes, pour créer des moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'entraide. Nous avons besoin de l'engagement de tous les acteurs de la société, dont les plus pauvres, pour que la solidarité soit entre les mains de tous. La charité fait partie intégrante de notre identité. Nous voici appelés à vivre la fraternité, gratuitement, loin de tout jugement hâtif, loin de toute indifférence. Les chrétiens sont appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à œuvrer concrètement pour la combattre et la détruire. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté. La misère, c'est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. C'est l'attitude de ceux qui tiennent leurs mains dans leurs poches et ne se laissent pas émouvoir par la pauvreté, dont ils sont souvent complices (lettre du pape François). La fraternité nous invite à construire avec nos frères en situation de pauvreté une autre société, où ils ont toute leur place. Pour les communautés chrétiennes, la Journée mondiale des pauvres nous appelle à une attention fondamentale pour qu'entre nos mains tendues et ouvertes se vivent l'accueil du Tout-Autre, le don de soi-même et l'amour envers le prochain.

**Mgr Jean-Paul Gusching évêque de Verdun, membre du Conseil national pour la solidarité et la diaconie**

« Le Christ a été Bienfaiteur non pas le jour où Il a guéri dix lépreux, ni le soir où Il a donné la vue à un aveugle. Il a été surtout Bienfaiteur lorsqu'Il apprit à des millions d'hommes à aimer les lépreux, les aveugles, et leurs millions de frères. »

Mgr Jean Rodhain fondateur du Secours Catholique



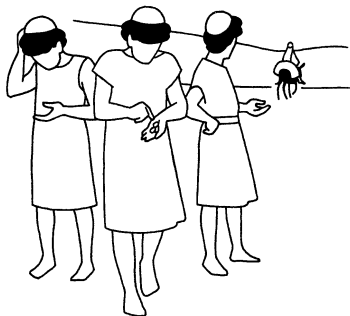
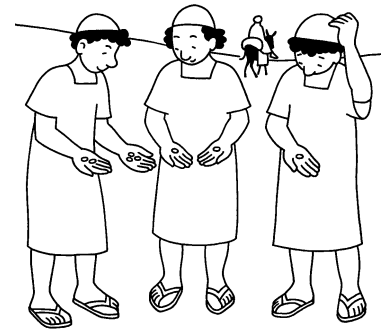
## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »



*Déjà il faut bien se dire que Jésus n'utilise pas des paraboles pour mettre en difficulté les personnes. Il ne cherche avant tout qu'à éveiller et invite chacun à se mettre à sa suite selon ses possibilités.*

*Aussi la symbolique des talents n'induit pas qu'il y aurait des meilleurs et des moins bons. À celui qui a plus il est incité à plus : à partager sans doute plus. Quant à celui qui paraît avoir moins, peu, il est finalement stimulé à ne pas se réduire. En chacun il y a de blotti en soi une richesse qui ne demande qu'à s'épanouir. Le Christ lance des défis en quelques sortes, ceci pour deux raisons.*

*Déjà pour soi, l'estime de soi ! Et ce qui en découle tout naturellement pour le bien des autres. À chacun il est donné de donner, même si en apparence on peut se sentir démuné. Chaque être est pourvu d'une étonnante capacité à se dépasser. Le plus démuné d'entre nous possède bien des richesses qu'il n'arrive à estimer. C'est peut-être notre facilité à trop croire qu'on n'est pas grand-chose, quand on a pas grand-chose. Et le plus terrible, c'est de laisser croire que l'autre ne vaudrait pas grand-chose parce qu'il n'a pas grand-chose. Mais ce n'est qu'une apparence. Ce passage d'Évangile est un appel à ne pas laisser croire qu'une partie des êtres serait voués à ne pas être. Cette journée de la lutte contre la pauvreté nous invite à donner certes, mais surtout à ouvrir à l'autre son propre espace à partir de ses capacités qu'il a en lui. Peut-être le plus grand don est de donner confiance. Le plus important : ouvrir la personne par elle-même à sa propre dignité au milieu de tous ; ouvrir plus les horizons de chacun en étant persuadé qu'en l'autre il y a autant qu'en soi et qu'en soi il y a autant de valeur qu'en l'autre.*

*Le Christ met en évidence que tout être est à l'image de Dieu, pour peu qu'on en soit convaincu et de croire que Dieu croit en chacun. Le Christ ne cherche qu'à stimuler en quiconque ses richesses pour le bien de tous. Même au plus petit, il est possible d'être estimable ! Nul n'est nul !*

Olivier T



Parole d'un frère de la Pierre qui Vire :

**Le geste de saint Martin a traversé les siècles. Le soldat romain partageant son manteau, du tranchant de l'épée, avec le pauvre transi, délaissé de tous, oublié dans la rigueur de l'hiver : le tableau a donné un nouveau visage de chair à l'évangile du Verbe fait chair. Pour Martin, le Christ, ce fut ce pauvre d'Amiens, qui était nu et qu'il a habillé comme il a pu, qu'il a fait riche de sa pauvreté. Pour nous, le Christ, c'est Martin, reconnu dans l'adéquation parfaite d'un geste de don et d'oubli de soi, d'un geste de pur amour pour le plus petit d'entre les frères du Sauveur. Alors nous pouvons entendre Martin et son Seigneur nous dire d'une même voix : « Va, et toi aussi, fais de même. »**

Illustration : f. Yves (PqV)

## Intentions de prière commune

« Nul ne doit croire que son cri s'est perdu dans le vide » nous dit le pape François.

Seigneur nous te prions pour les personnes qui traversent des épreuves au quotidien. Qu'elles puissent trouver dans leurs frères et sœurs en Christ, l'attention qui les aidera à poursuivre leur route.

**Dieu notre Père, nous te prions**

Pour que la Journée mondiale des pauvres que nous célébrons ce dimanche, favorise chez les chefs des nations, une attention croissante aux besoins des plus pauvres, des marginalisés, des affamés, des sans travail, des sans familles

**Dieu notre Père, nous te prions**

Pour que nous ayons toujours à cœur de tendre la main aux pauvres, de les rencontrer, de les regarder dans les yeux, de les toucher. Qu'ils puissent trouver auprès du Secours catholique et des associations caritatives, une écoute fraternelle et une aide concrète qui rompt le cercle de la solitude,

**Dieu notre Père, nous te prions**

Pour notre communauté chrétienne qu'elle devienne, toujours plus, signe que ton règne arrive en se laissant interpellé, touché par ceux qui souffrent. Que les peurs et les préjugés se convertissent en confiance et en paix.

**Dieu notre Père, nous te prions**



### Tends la Main (Pape François)



« **Tends ta main** au pauvre » (Si 7, 32). La sagesse antique a fait de ces mots comme un code sacré à suivre dans la vie. Ils résonnent encore aujourd'hui, avec tout leur poids de signification, pour nous aider, nous aussi, à concentrer notre regard sur l'essentiel et à surmonter les barrières de l'indifférence. La pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles (cf. Mt 25, 40).

« **Tends la main** au pauvre », est donc une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort. C'est une incitation à prendre en charge le poids des plus faibles, comme le rappelle saint Paul : « Mettez-vous, par amour au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (...) Portez les fardeaux des uns les autres » (Ga 5,13-14 ; 6,2). L'Apôtre enseigne que la liberté qui nous a été donnée par la mort et la résurrection de Jésus Christ est pour chacun de nous une responsabilité pour se mettre au service des autres, surtout des plus faibles. Il ne s'agit pas d'une exhortation facultative, mais d'une condition de l'authenticité de la foi que nous professons.

**Tendre la main** fait découvrir, avant tout à celui qui le fait, qu'existe en nous la capacité d'accomplir des gestes qui donnent un sens à la vie. Que de mains tendues pouvons-nous voir tous les jours ! Malheureusement, il arrive de plus en plus souvent que la hâte entraîne dans un tourbillon d'indifférence, au point que l'on ne sait plus reconnaître tout le bien qui se fait quotidiennement, en silence et avec grande générosité. C'est souvent lorsque surviennent des événements qui bouleversent le cours de notre vie que nos yeux deviennent capables de voir la bonté des saints "de la porte d'à côté", « de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu » (Exhort. Ap. Gaudete et Exultate, n. 7), mais dont personne ne parle.

**Tendre la main** est un signe : un signe qui rappelle immédiatement la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a apporté douleur et mort, détresse et égarement, combien de mains tendues nous avons pu voir ! La main tendue du médecin qui se soucie de chaque patient en essayant de trouver le bon remède. La main tendue de l'infirmière et de l'infirmier qui, bien au-delà de leurs horaires de travail, sont restés pour soigner les malades. La main tendue de ceux qui travaillent dans l'administration et procurent les moyens de sauver le plus de vies possibles. La main tendue du pharmacien exposé à tant de demandes dans un contact risqué avec les gens. La main tendue du prêtre qui bénit avec le déchirement au cœur. La main tendue du bénévole qui secourt ceux qui vivent dans la rue et qui, en plus de ne pas avoir un toit, n'ont rien à manger. La main tendue des hommes et des femmes qui travaillent pour offrir des services essentiels et la sécurité. Et combien d'autres mains tendues que nous pourrions décrire jusqu'à en composer une litanie des œuvres de bien. Toutes ces mains ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation.

## ***Dans ce temps si particulier d'urgence sanitaire, où bon nombre se voient exclus, le Secours Catholique reste et restera toujours au plus près de celles et ceux qui subissent !***

Nous voilà de nouveau confinés. Le temps ne s'arrête pourtant pas et nous voici déjà le 15 novembre. Aujourd'hui, c'est la Journée des Pauvres et la Journée du Secours Catholique.



Au Secours Catholique, nous accordons une importance toute particulière à la rencontre. Il nous semble essentiel de voir la personne, de lui parler, de lui sourire, pour mieux la comprendre, la mettre à l'aise, la reconforter. « Dieu croit en chacun de nous ». Nous aussi nous croyons que chacun a les capacités de se relever d'une blessure ou d'un accident de la vie. C'est ainsi que nous vivons la fraternité, mais c'est ce que nous ne pouvons plus faire pendant un confinement et nous en sommes encore chamboulés ! Sans doute comme la plupart d'entre vous. Pourtant, nous poursuivons notre action, que nous avons adaptée aux nouvelles mesures sanitaires. Nous sommes joignables par téléphone, nous pouvons organiser des rendez-vous si nécessaire, nous aidons les personnes en difficulté, nous maintenons le lien pour éviter l'isolement et le sentiment de solitude qui nous envahie parfois.

### **Avec votre soutien, nous irons encore plus loin !**

Pour nous contacter, en savoir plus, rejoindre nos équipes : 07 88 10 12 36

Pour faire un don : [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) ou via les enveloppes que vous trouverez à la collégiale.

Parole d'un frère :

« Je déteste, je méprise vos fêtes... » (Am 5,21)

Elles ne sont que spectacles. Tout dans ce monde est spectacle. Plutôt que regarder, on se donne à voir. Le Royaume de Dieu ne se donne pas à voir. « Le Royaume de Dieu n'est pas un spectacle » – Pape François. Le Royaume de Dieu est en vous, telle la graine en la terre, tel le germe de vie au sein de la mère. Il est dans ton cœur qui s'ouvre à l'adoration respectueuse de la création. Il est dans ton cœur qui découvre le poids de la compassion, le bonheur du pardon, la joie de l'amour. Le Royaume de Dieu est parmi vous, levain dans la pâte, caché dans la fraternité vécue au plus humble de la vie quotidienne des saints « gens des rues ». Le Royaume de Dieu vient, viendra dans le flamboiement de l'éclair sans fin.

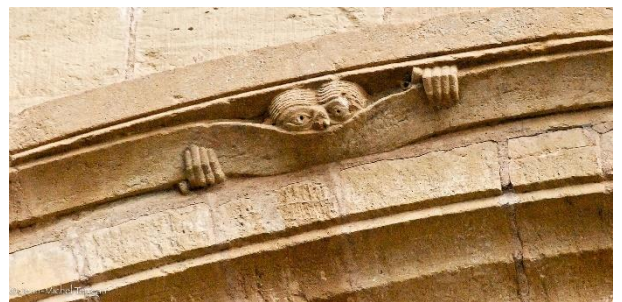


Illustration : Jean-Michel TERREAU (Curieux - Conques)

## **INFO PAROISSE**

A ce jour, avec les mesures sanitaires en vigueur, le confinement se poursuit... Vus les cas qui se développent autour de nous, il convient de rester unis et solidaires, dans chacun de nos villages. Il est important de rester en communion de pensée et de prière, et de tisser des liens de fraternité. Merci pour tous les gestes de solidarité dont chacun est ou sera capable. Merci aussi aux bénévoles du Secours Catholique du soutien et du réconfort qu'ils apportent.

Dimanche prochain, ce sera la fête du CHRIST-ROI : une belle occasion de vivre la fraternité sociale et solidaire, à laquelle nous encourage le pape François dans sa dernière encyclique « Fratelli Tutti – Tous Frères » : « *Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40)

Pour vivre cette fête le dimanche 22 novembre, trois propositions :

- Prendre le temps de **téléphoner à 3 personnes (au minimum)** sur la paroisse (en plus de sa famille...), afin d'échanger des nouvelles et s'enquérir de services à rendre.
- **Ecrire une carte ou une lettre à un résident d'une de nos maisons de retraite** (de Guillon, Thizy ou l'Isle s/S. ou sur Avallon) que vous connaissez, et/ou **envoyer une contribution à l'association La Halte, pour les colis de Noël** des 600 détenus du Centre de Détention de Joux la Ville (chèque libellé à l'ordre de « *La Halte – colis de Noël* » et adressé à Mme Josette Vilaine, 3 rue Victor Hugo 89310 Nitry)
- **Suivre la messe en direct dimanche** à la télévision ou sur internet : soit à 9 h sur la chaîne Youtube du diocèse (avec Mgr Giraud et le Père Matthieu Jasseron), soit à 10 h sur KTO ; soit à 11 h sur France 2 – Le Jour du Seigneur. (Le père François célébrera en privé au prieuré à 10 h. Vous pouvez lui envoyer vos intentions pour la messe. A la suite de cette messe paroissiale, le Père François et le diacre Olivier pourront se déplacer pour apporter **la communion à domicile le dimanche 22 novembre après-midi** aux personnes qui, ayant suivie l'une des messes, désireraient communier pour cette fête (dans le respect des règles sanitaires évidemment). Merci de vous inscrire auprès de la paroisse (cf. l'entête du Semeur) ou de l'une des membres de l'EAP).